

Sols → L'association Base a tenu son assemblée générale à l'Ésa d'Angers.

L'agriculture de conservation, une voie pour nourrir le monde

Comment, demain, relever le défi de nourrir 9 milliards d'êtres humains ? Grâce à l'agriculture de conservation, répond sans hésiter Denis Laizé, agriculteur à La Bohalle et membre de Base, Bretagne agriculture sol environnement : « *L'agriculture de conservation doit pouvoir répondre aux enjeux environnementaux de demain, notamment en réduisant les intrants et l'irrigation, tout en maintenant les rendements, voire en les augmentant, et en maintenant les revenus des producteurs* ». L'association Base tenait son assemblée générale, devant un amphithéâtre quasi-comble, mi-février, à l'École supérieure d'agriculture. Le thème, "Mieux se nourrir grâce à un sol vivant", n'était pas sans rappeler la problématique traitée par le directeur général du groupe Ésa, Bruno Parmentier dans son ouvrage « *Nourrir l'humanité* ».

Base est un réseau d'échange d'agriculteurs et de techniciens, qui mettent en œuvre l'agriculture de conservation. Née en Bretagne comme son intitulé l'indique, l'association compte 550 membres et a étendu son influence bien au-delà de cette région. Un groupe est en train de se constituer en Maine-et-Loire, autour d'une poignée de pro-

ducteurs. L'agriculture de conservation, explique Denis Laizé, est basée sur trois piliers : « *La couverture permanente des sols, le semis direct et les rotations. Ce type d'agriculture suppose de redécouvrir l'agronomie, dans le but d'avoir des sols vivants* ». Tout travail du sol est supprimé. « *Le végétal remplace l'acier* », résume ainsi Thony Cogné, jeune agriculteur au Puiset-Doré.

Plate-forme expérimentale

L'association s'est dotée d'une plate-forme expérimentale située à Maure-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) pour évaluer plus finement la pertinence de l'agriculture de conservation. Les premiers résultats concluent notamment à une amélioration de la compétitivité économique des productions, dûe, en partie, aux économies de mécanisation et de carburant et à un maintien des rendements. Ils montrent aussi une suppression du ruissellement et de l'érosion, une réduction importante du lessivage de l'azote. En Maine-et-Loire, sur le même principe, une plate-forme de comparaison de trois parcelles (en labour, semis direct et techniques culturales simplifiées) a été récemment implantée. **S.H.**



Membres de Base, ces quatre agriculteurs angevins s'intéressent de près à l'agriculture de conservation. De gauche à droite : Denis Laizé, Thony